

*des Princes &c. Septem. 1725. 177*

*Et du sein de la gloire il exauce nos vœux ;  
Le Ciel s'ouvre , je vois la Pieté descendre ,  
Mortels , vous allez être heureux.*

*Sur un Trône autrefois la terreur de la terre  
Près du Pontife Saint qui nous donne la Loi ,  
Les Vertus à l'envie lui font un Sanctuaire  
Où veillent la Paix & la Foi.*

*Le Pontife avec elle habite cet azyle ,  
C'est là que de nos cœurs il lui gagne l'amour ,  
Et la terre à ses loix se montrant plus docile  
Sera désormais son séjour.*

*Déjà le sage Ustin affermit son Empire ,  
A ses pieds abbatu le vice est sans effort ,  
L'impeteté pâlit , & de rage elle expire  
Dans l'affreux séjour de la mort.*

*Qu'aperçois-je , où s'enfuit le Pere du mensonge ,  
Benoit parle , aussi-tôt il tombe dans la nuit ,  
Telle à l'aspect du jour l'imposture d'un songe  
Soudain passe & s'évanoïit.*

*Poursuis , digne Pontife , enrichis ton Trophée ,  
La Pieté demande encore d'autres travaux ;  
Mais déjà sous tes coups la discorde étouffée ,  
Eteint ses funestes flambeaux.*

*Ministre du Dieu Saint , la timide innocence  
Ramene dans vos mœurs l'humble simplicité ,  
Et j'entends sous les Loix l'orgeïlleuse licence  
Gemir dans la captivité.*

*Quel charme tout à coup rend mon ame interdite ,  
Quel miracle a changé la face de ces lieux ,*